

LA BOURSE	
Coture d'acier à Galata	
L'or. . . . .	710 —
L'arg. . . . .	732 —
Francs. . . . .	264 —
Lires. . . . .	148 —
Drachmes. . . . .	68 —
Leis. . . . .	25 —
Marks. . . . .	3 50
Levas. . . . .	19 75

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

	Ltqs.	Ltqs.
Constantinople....9		5.
Province.....11		6.
Etranger frs....100	frs....60	

# LE BOSPHORE

Chassez, dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 872

DIMANCHE

3

SEPTEMBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE»-PERA.

Téléphone Péra 2089.

## La guerre en Anatolie

### A qui incombe la responsabilité du nouveau sang versé ?

Tout récemment, parlant à la Chambre des Communes, M. Lloyd George déclarait en substance que les Grecs avaient demandé pour évacuer l'Asie Mineure, que soient garanties au préalable la situation des populations chrétiennes ainsi abandonnées. Et il ajoutait avec tout esprit que ne mènent pas la haine ou le parti-pris : La Grèce avait-elle tort ? On doit en conclure que dans les notes diplomatiques échangées, la Grèce avait accepté en principe l'évacuation de l'Anatolie. Bien plus, le décret d'autonomie qu'elle publiait peu ensuite, était quant à nous, un premier pas vers le désintéressement politique et militaire de cette contrée.

L'évacuation de l'Anatolie faisait partie des dernières conditions de paix arrêtées à Paris par les Puissances alliées et communiquées aux deux belligérants. Elle devait en fin de compte faire partie des conditions définitives de paix. La Grèce aurait maudit, peut-être, vingt-quatre heures, ses juges — c'est le droit de tout condamné — mais elle aurait cédé. Elle ne vit pas comme Angora, isolée du monde, et pardon de la leçon de géographie, c'est en Europe qu'Athènes se trouve.

Au lieu de vouloir la paix, Angora a voulu la guerre, sachant bien cependant que cette guerre ne lui rapportera rien de plus que la paix. Angora fait fi de la race turque, appauvrie déjà par douze années de guerre. Peu lui en coûte que des milliers de ses enfants tombent à nouveau, fauchés par la mitraille ou dans les corps à corps à la baïonnette. La gloire, triste gloire humaine que celle des tueries internationales, couvre tout pour ces hommes qui, les mêmes depuis le prononciamiento militaire de juillet 1909, ne vivent qu'avec le sabre et ne pensent qu'avec lui.

On nous a reproché de les comparer aux Allemands. Nous donnerions beaucoup pour que cette comparaison ne fut pas vraie. Hélas ! elle l'est, et nos contradicteurs le savent mieux que nous, parce qu'ils ont vécu depuis de longues années dans ce pays et qu'ils les ont vus à l'œuvre. Ils ne voudraient pas que nous leur rappellions amèrement telles circonstances dans leur vie personnelle où ils n'étaient pas précisément en brillante posture. Mais là n'est pas la question.

L'important est qu'en ce moment où le monde a soif de paix, en Orient comme en Occident, il s'est trouvé des hommes pour vouloir la guerre,

C'est sur ces hommes que retombe uniquement la responsabilité du sang jeune qui est ainsi de nouveau versé. L'Histoire sera particulièrement sévère pour eux parce qu'ils pouvaient arriver à la paix sans la guerre, et que c'est toujours mal d'agir autrement.

L'Informé.

### La Grèce n'évacuera pas l'Anatolie

Athènes, 1 sept.

Le journal «*Sixtiseon*», organe de M. Stratos, ministre de l'Intérieur, publie un article de fond pour démentir avec indignation les intentions prêtées au gouvernement dans un but malveillant pour une prétendue évacuation de l'Anatolie par les troupes grecques. En aucun cas, dit ce journal, la Grèce qui a subi tant de sacrifices, n'abandonnera les territoires qu'elle a arrosés du sang de ses enfants (Bosphore).

Des télégrammes de Smyrne certifient que l'offensive ennemie n'a amené aucune rupture dans les communications entre les différents secteurs de l'armée grecque. Le groupe nord continue d'être en contact étroit avec le groupe sud. (Bosphore).

### L'élan kémaliste s'est relâché

Athènes, 2 sept. 11 h. 25 a. m.

M. Stratos a déclaré que l'armée du sud s'est concentrée à Ouchak par ordre du commandement en chef. Depuis cette concentration la situation est considérée comme sensiblement améliorée et autorisant l'optimisme quant au développement ultérieur des opérations, étant donné d'autre part que l'élan de l'offensive ennemie s'est relâché.

Exprimant son opinion personnelle, M. Stratos ajouta que l'offensive continue à n'avoir pas le caractère d'une entreprise et qu'elle vise à faire impression. L'ennemi, éloigné de ses bases a peine à avancer davantage pour des raisons surtout de ravitaillement.

Aucune activité d'attaque ennemie n'est signalée au front Nord.

L'évacuation d'Eski-Chéhir est démentie.

Bureau de presse hellénique

### L'évacuation d'Eski-Chéhir est démentie

Athènes, 2, T.H.R. — (11 h. 25 a.m.) Les derniers renseignements relatent que l'offensive ennemie s'est ralentie. La concentration de l'armée hellénique, sur de nouvelles lignes choisies par le haut commandement avant même le commencement de l'offensive ennemie, continue normalement en occupant des positions fortifiées. Une entente continue se maintient entre les unités de notre armée. Dans plusieurs endroits le regroupement a commencé sans que l'on ait été obligé de procéder à des déplacements de troupes.

Les ministres MM. Stratos et Théotokis arrivés hier dans la nuit ont exposé au conseil des ministres la situation du front. Aujourd'hui, le conseil des ministres s'étant réuni à nouveau a pris connaissance des récentes informations en base desquelles M. Stratos a communiqué que l'armée du sud s'est concentrée à Ouchak sur les ordres du haut commandement. Le ministre de l'Intérieur a ajouté que depuis la nouvelle concentration de nos troupes à Ouchak, la situation s'est améliorée sensiblement, de sorte que l'optimisme, pour le développement

ultérieur de celle-ci, étant donné surtout le relâchement de l'offensive ennemie, se justifie.

M. Stratos exposant son opinion dit que l'offensive continue mais n'a pas le caractère d'une entreprise de grande envergure. L'ennemi s'étant beaucoup éloigné de ses bases éprouve des difficultés pour avancer davantage surtout par suite de la nécessité de se ravitailler.

M. Goumaris a, à son tour, communiqué que l'offensive ennemie, suivant les dernières dépêches, s'est sensiblement ralentie sur le front nord aucune action offensive de l'ennemi. L'évacuation d'Eski-Chéhir est démentie.

### Communiqué officiel kémaliste du 31 août

Les mouvements d'offensive de notre armée continuent de tous les côtés.

Nos détachements avancés ont atteint la région de Kutahia, Guédos et Banas.

Nous avons capturé, de nouveau, de grandes quantités de canons de campagne et de montagne, des automobiles, une station de T. S. F. et toutes sortes de matériel de guerre.

Nous avons fait aussi de nombreux prisonniers.

Parmi les prisonniers il y a plusieurs officiers supérieurs et subalternes.

Nota — Le nombre des avions capturés mentionnés dans notre communiqué du 29 courant est de sept et non pas un. T. H. R.

### L'offensive vue de Stamboul

D'après le Terdjuman-Hakikat, l'armée kémaliste aurait engagé une nouvelle bataille rangée aux portes d'Ouchak, et qui se serait terminée par l'occupation de cette ville.

Selon le Yeni Chark, l'armée kémaliste aurait attaqué les lignes de défense helléniques au nord et au sud du front d'Eski Chéhir, ce front aurait été percé. Les forces hellènes se seraient séparées en deux colonnes et repliées vers Brousse et Kutahia.

Les dépôts d'Ouchak auraient été incendiés. L'incendie durerait encore.

Le Terdjuman-Hakikat prétend que les kémalistes ont fait 3.000 prisonniers à Isankeny.

Sur l'aile droite, 40 batteries turques seraient mises en action. La presse ennemie, ajoute le Terdjuman, annonce que les tanks et les avions turcs ont jeté la terreur dans les rangs des Hellènes. Une force de cavalerie turque de 10 000 hommes harcelerait celles-ci.

L'occupation d'Ouchak serait considérée à Moscou comme officielle.

Les Hellènes auraient commencé à transporter à Smyrne tout leur matériel lourd.

L'Akham en concluant, recommande pourtant à ses lecteurs plus de réserve dans l'accueil des nouvelles concernant des opérations décisives sur les fronts d'Eski-Chéhir et de Kodja-Ili.

### Patriarcat oecuménique

Le conseil national mixte, sous la présidence du Patriarche oecuménique, a délibéré longuement, vendredi, sur les affaires nationales telles qu'elles résultent de la nouvelle situation politique créée par la reprise des hostilités en Anatolie. Il fut à l'unanimité convenu qu'en raison des circonstances critiques actuelles, le Patriarcat oecuménique doit, négligeant toute autre considération, tendre vers une conciliation avec le gouvernement hellénique en vue de réaliser l'union sacrée de l'hellénisme intégral en face des événements qui se déroulent et qui exigent la coopération fraternelle de tous les Grecs dans la concorde, d'où émane la force.

En conséquence, le Patriarcat oecuménique interviendra auprès du gouvernement d'Athènes pour appuyer la demande des officiers de la Défense nationale de rejoindre le front, et fera tout le nécessaire pour engager les Grecs irrédimés à donner toute assistance matérielle et morale à la lutte nationale que mène l'armée hellénique en Asie Mineure.

Les deux corps constitués se sont réunis hier encore pour délibérer sur la situation.

### Presse grecque

Ce qu'il y a lieu de retenir des opérations telles qu'elles se sont développées jusqu'ici c'est que :

1. L'ennemi continue à intensifier ses efforts, décidés évidemment à profiter le plus possible de succès initial.

2. L'ennemi utilise sans cesse ses ré-

serves qui ne sauraient être très nombreuses ni inépuisables.

3. L'armée hellénique affronte méthodiquement l'ennemi, se repliant systématiquement et lentement de façon à user et à appauvrir autant que possible l'adversaire. Et c'est aussi la question qui se pose des réserves grecques. Où sont-elles-ci ? Quand seront-elles jetées dans la balance ?

### Presse arménienne

Le critique militaire du Joghovourit-Tzain examinant la situation sur le front occidental relève que la tentative de briser le front sur un point quelconque en y amassant des forces nombreuses ne saurait réussir. Si l'on ne dispose pas en même temps des forces suffisantes sur le reste du front. Car dans le cas où l'offensive échouerait, les forces de l'adversaire peuvent passer à la contre-offensive sur un autre point du front.

L'offensive entreprise par l'armée kémaliste sur le front d'Afion-Karahissar peut aboutir à un désastre sur d'autres secteurs du front, étant donné que l'armée hellène dispose des voies ferrées Panderma-Balikesser-Magnésie et Smyrne-Magnésie-Evanlar-Oucha au moyen desquelles elle peut rapidement transporter ses forces de l'aile extrême du front à l'autre aile, alors qu'il faudrait dix jours à l'armée kémaliste pour expédier sur le front de Smyrne ses troupes concentrées à Karahissar.

### Les communications avec l'Anatolie

Depuis deux jours aucun bateau n'est arrivé des ports turcs de la Mer Noire. Aucun voilier, ni remorqueur n'est arrivé non plus du littoral asiatique de la Marmara. Le navire France battant pavillon hellène est venu de Panderma dans notre port où il a débarqué un certain nombre de passagers et de marchandises. Les communications télégraphiques n'ont pas encore été rétablies entre l'Anatolie et notre ville. (Voir la suite en 2me page)

## NOS DÉPÊCHES

### A Athènes

Athènes 1er sept.

MM. Stratos et Théotokis ont été reçus par le roi à qui ils ont fourni des renseignements sur la situation. — (Bosphore)

M. Théotokis a déclaré à des journalistes que la situation au front ne provoque nulle inquiétude. Elle se développe au contraire d'une manière favorable. — (Bosphore)

Une explosion a eu lieu à bord du navire de guerre Sphactiria, sans conséquences graves. — (Bosphore)

### Le traité de Rapallo ne contient pas de clauses secrètes militaires

Berlin, 1. T.H.R. — Le gouvernement renouvelle son démenti envers les nouvelles de presse étrangère prétendant encore que le traité de Rapallo contient des clauses secrètes militaires.

### Incident entre l'Allemagne et la Belgique

Bruxelles, 1er. T.H.R. — Un sergent et un soldat belges furent victimes d'une agression de la part des Allemands, à Oberkassel. Le gouvernement obtint des excuses et réclame des réparations.

### Sur la ligne d'Ouchak

Athènes 1er sept.

On communique officiellement que toute l'armée du groupe sud est concentrée sur la ligne d'Ouchak.

L'offensive ennemie s'est considérablement relâchée à la suite des vides occasionnés par les lourdes pertes subies jusqu'à présent.

Une contre-attaque grecque est en voie d'organisation. — (Bosphore)

### A la S. D. N.

Paris, 1. T. H. R. — Au conseil de la S.D.N. M. Quidones de Léon présida la partie de la séance consacrée à la protection des Lieux Saints. Lord Balfour rappela les importantes résolutions prises par le conseil lors de sa session de Londres en juillet dernier.

Le conseil fixa à mercredi l'exposé des détails sur la situation autrichienne par les représentants de l'Autriche.

Une séance à huis clos eut lieu où le conseil examina les questions touchant la Sarre.

## La responsabilité des malheurs de la Turquie

La presse française reproduit une statistique, publiée, je crois, par l'Akham, des pertes subies par la Turquie dans la guerre mondiale. Nous y trouvons des chiffres impressionnants. En voici quelques-uns :

Au commencement de la mobilisation, en 1914, l'armée turque comptait 150.000 hommes ; après la mobilisation, elle en comptait 780.000, et après la déclaration de guerre 1.920.000. Le maximum de ses effectifs fut pendant les hostilités de plus de 2.850.000 soldats. Quelles furent ses pertes ? Le total des morts s'élève à 325.000 officiers et soldats. Les mutilés sont au nombre de 400.000. De plus, 1 million 565.000 officiers et soldats auraient disparu ou auraient été faits prisonniers. Et l'on suppose qu'un million d'entre eux sont morts. Quoi qu'il en soit, au moment de l'armistice l'armée ottomane groupait encore sous ses drapeaux 565.000 hommes.

Les dépenses de guerre sont évaluées à 500.000.000 de livres turques.

Au point de vue de ses frontières, la Turquie a perdu les quatre cinquièmes de son territoire. Mais il est à remarquer que ce sont les Arabes eux-mêmes qui ont demandé à se détacher de l'empire. Jusqu'à ce jour et tant que le traité de Sévres n'est pas réalisé, ce sont surtout des musulmans et non des chrétiens qui ont provoqué le démembrement du pays....

Certes, le malheur des Turcs est effroyable. Mais à qui la faute ? Personne ne les menaçait. L'Entente ne leur demandait pas de prendre parti pour elle ; elle se contentait de leur neutralité. En retour, elle leur garantissait l'intégrité de leur territoire. Cela fut promis solennellement par la France, la Grande Bretagne et... la Russie. Donc, lorsque les Jeunes Turcs, et leurs avocats prétendent qu'ils furent poussés dans les rangs de nos ennemis par la crainte de voir le tsar établir sa domination sur Constantinople, ils sont dans l'erreur. La vérité est tout autre. Ils espéraient tout simplement, grâce à la victoire du kaiser, reprendre Salonique, Uskub, Janica, voire même l'Afrique du Nord... et constituer un immense empire ottoman. Bien entendu, ce n'était là qu'un rêve que les Allemands, les Austro-Hongrois et les Bulgares eussent crevé comme une bulle de savon. Les Autrichiens auraient annexé une partie de la Serbie, s'installant sur les côtes de l'Adriatique, les Bulgares auraient réclamé et obtenu Monastir, Uskub, Salonique, Serrès, Drama et Cavalla. L'Allemagne aurait pris des colonies... et elle aurait placé sous son protectorat la Turquie. Peut-être l'empire ottoman se fût-il agrandi au Caucase au détriment de la Russie, mais il eût dû se mettre complètement à la remorque de Berlin. L'Asie Mineure fût devenue une sorte de Marche germanique dont Bagdad eût été comme le pivot. Les Allemands avaient déjà montré aux Turcs en pleine guerre comment ils entendaient les traiter après la victoire. Qui eût pu résister à ce colosse s'il avait battu l'Amérique et la coalition franco-anglo-italienne ? Il fallait être un illuminé comme Enver, un ignorant comme Talaat et un écrivain comme Djemal pour s'imaginer que Guillaume eût pu leur abandonner le sceptre de l'Orient. Mais c'est pour être le maître du monde, aussi bien de l'Asie que de l'Europe, que ce matamore avait donné le signal de l'épouvantable tuerie. Après avoir réduit la France au rang d'esclave, il eût voulu réduire à néant la Grande-Bretagne. Et pour cela il lui eût fallu s'emparer de toutes les avenues qui mènent à l'Inde, c'est-à-dire à la source même où



## LA VIE SPORTIVE A CONSTANTINOPLE

Le Péra Club qui triompha vendredi dernier, au Stadium, le team anglais H. M. S. Ajax par 4 buts contre 0, rencontrera ce soir, à 6 h. 30, au même Stadium, le fort team anglais l'Hamstead.

A 5 h. le II team de Péra Club rencontrera le II team de Macriteuy (Milon).

Les noms des joueurs : 1ère ligne de gauche à droite : MM. Kehayioy'ou, S. Arvanitidis, E. Pro-onotaris.

2me ligne de gauche à droite : MM. J. Malaxopoulos, D. Stratigopoulos, C. Negreponitis, S. Emmanouelides, O. Dimopoulos.

3me ligne de gauche à droite : MM. J. Papastratides, N. Negas (goal keeper) Th. Asderis. Nous reviendrons ultérieurement sur les résultats de ce match.



Londres puise sa richesse et sa puissance.

De toutes façons, la Turquie n'avait rien à gagner dans la bagarre; elle ne pouvait travailler que pour le roi de Prusse. En restant tranquille, l'épée au fourreau, elle n'eût pas perdu un pouce de terrain et elle se fût enrichie prodigieusement. Elle eût réalisé plus de gains encore que la Suède, la Norvège, la Hollande, la Suisse et l'Espagne. Placée au carrefour par où seraient passés tous les échanges qui eussent été organisés entre la Russie et ses alliés, elle eût encaissé des sommes incalculables. Et sa monnaie serait pour le moins sur le même rang que le dollar et la livre sterling. Mais elle s'est attelée au char de la folie, et maintenant... Elle contemple avec effroi sa misère. Nous sommes prêts à la plaindre et même à lui pardonner le mal qu'elle a fait. A une condition cependant, c'est que, reconnaissant son erreur, elle se détourne de Moscou et de... Berlin.

Michel Paillarès.

## La question des réparations et les dettes interalliées

Paris, 1er T. H. R. — La commission des réparations décide de différer de statuer sur la demande allemande concernant le moratorium, jusqu'à l'achèvement du projet de réformes dans les finances publiques allemandes.

En attendant, la commission accepta, en règlement des paiements en espèces — échéances août, et décembre — des bons du Trésor allemand, à six mois, payables en or, ayant des garanties acceptées par la Belgique à laquelle reviennent les paiements.

La Belgique et l'Allemagne devront réaliser cet accord on, à défaut de garanties, un dépôt en or serait fait dans des banques étrangères.

Un conseil des ministres. — Le conseil des ministres français prit acte de cette décision.

Concernant les prochains paiements devant revenir à la Belgique, le conseil des ministres estima devoir réserver sa liberté d'action, jusqu'à la mise en œuvre des conditions prévues.

Le conseil des ministres, fidèle à l'idée que M. Poincaré avait soutenue à Londres, décida d'insister pour la réunion la plus tôt possible de la conférence à laquelle seraient convoqués tous les alliés, sans exceptions, et qui étudierait dans son ensemble la question des dettes interalliées et des réparations.

Le conseil des ministres arrêta le texte de la réponse à la note Balfour relative aux dettes interalliées.

Paris, 1er T. H. R. — Commentant la décision de la commission des réparations, le Temps écrit que cette décision provisoire ne saurait être qu'une étape sur la route du règlement général et durable.

Paris, 1er T. H. R. — L'Echo de Paris dit que M. Klotz, ancien ministre des finances, entretint M. Poincaré de la décision de la commission des réparations et attira son attention sur le paragraphe envisageant la réduction éventuelle des charges extérieures de l'Allemagne, dans la mesure nécessaire pour la restauration de son crédit.

Le mot « éventuel » inquiéta M. Klotz qui fut négociateur du traité de Versailles. MM. Poincaré et Klotz échangèrent des lettres à ce sujet. Une note fut adressée à M. Dubois.

Paris, 1er T. H. R. — Les cercles gouvernementaux montrent une grande réserve au sujet de la décision de la commission des réparations. Ils constatent cependant la parfaite régularité de son arrêt. On souligne que M. Dubois qui entretint à deux reprises, très longuement, M. Poincaré, dans l'après-midi, n'aurait pas joint son vote à celui de ses collègues s'il avait craint un désaveu.

## André MAUREL L'EFFORT ITALIEN

Conférence faite aux Amitiés Italiennes à Bruxelles le 24 décembre 1921

(Suite)

L'escadrille de chasse française installée au Lido suit sa sœur italienne. Si l'engin ennemi passe néanmoins, il est alors bombardé par les batteries flottantes fixes étagées tout le long du Lido et par des batteries disséminées sur la lagune, et s'il échappe encore, ce sont alors des batteries de canons hissées sur des toits de la ville qui le reçoivent. La nuit enfin — et c'est encore ici une invention de la marine italienne — un cinquième moyen de défense intervient, le barrage aérien, des fils d'acier montés jusqu'à deux et trois mille mètres de hauteur au moyen de ballons sur la route des aéroplanes qui viennent prendre leurs ailes. En septembre 1916, trois avions autri-

## Déclarations de von Mayer

Paris, 1er sept. T.H.R. — Interviewé à l'issue de la réunion de la commission des réparations, von Mayer, ambassadeur d'Allemagne, déclara que la décision de la commission produira en Allemagne une très pénible impression. Le mark s'écroulera certainement davantage; la débacle financière ainsi augmentée portera un rude coup à l'industrie et au commerce. Il ne nous reste plus qu'à nous soumettre à la volonté de la commission des réparations.

## Opinion de la presse allemande

Berlin, 1er sept. T.H.R. — Sans les organes d'extrême-droite, la presse allemande estime que la décision de la commission des réparations entraînera une détente dans la situation. Le danger des sanctions est maintenant écarté, mais de graves difficultés peuvent surgir dans la question des garanties à accorder à la Belgique. En général, la presse se réjouit d'un temps de pose accordé à l'Allemagne.

## Départ des délégués allemands

Paris, 1er sept. T.H.R. — Les délégués du Reich repartent aujourd'hui pour Berlin. Ils établiront avec le gouvernement un système de contrats, destiné à satisfaire les industriels belges.

## L'impression en Belgique

Bruxelles, 1er sept. T.H.R. — Les milieux ministériels sont très satisfaits de la décision prise par la commission des réparations.

L'Etoile Belge dit que le premier ministre est réjoui de l'accord unanime des alliés; elle estime que la solution permettra à la conférence de novembre de s'ouvrir dans une atmosphère favorable.

La Libre Belgique déclare que la solution prise à Paris aura un effet salutaire sur la situation internationale.

En général, la presse belge se félicite et se réjouit surtout de l'accord indéfectible entre la France et la Belgique.

Le président de la commission des réparations, M. Dubois, rapporta aux représentants de la presse que ce fut le délégué belge, particulièrement intéressé aux paiements de 1922, qui proposa les modalités de paiement par bons dotés de garanties substantielles.

M. Dubois tint à faire préciser qu'il s'agissait de paiements effectifs; que la Belgique usera des bons qu'elle pourra escompter.

Si l'Allemagne refusait les garanties exigées pour ces bons, la commission constaterait ce manquement. La proposition belge visa surtout à apaiser les difficultés actuelles, pour permettre d'étudier prochainement la question générale des réparations et des dettes interalliées.

M. Dubois considère que le point de vue français dans cette solution doit apporter un réel apaisement.

Londres, 1er T. H. R. — Les journaux de toutes nuances expriment aujourd'hui leur satisfaction que l'humanité ait été atteinte au sein de la commission des réparations, et on croit que les mesures de soulagement accordées à l'Allemagne, vont grandement améliorer la situation.

Mais, la raison principale de la satisfaction de la presse réside dans le fait que la décision prise signifie que tout danger d'une action séparée, a disparu.

Le Manchester Guardian dit que l'Europe pourra respirer jusqu'à la fin de l'année.

Le Times dit que le danger d'une division ou de la France et l'Angleterre se trouveraient opposés l'une à l'autre a été heureusement évité.

## La commission du désarmement

Genève, 1. T.H.R. — Les Etats-Unis avisèrent la commission du désarmement qu'ils refusaient de reconnaître la convention de Saint-Germain sur le trafic des armes, mais qu'ils collaboreraient à l'établissement d'une convention internationale sur le même objet.

## La guerre en Anatolie

### D'après les nouvelles d'Angora

Londres, 1 T.H.R. — D'après les dernières nouvelles parvenues d'Angora, l'armée grecque est en pleine retraite, dans trois secteurs: Sud d'Ismit, environs d'Eskechi et aux alentours d'Afion-Karahissar.

L'offensive turque se développe sur un front de 400 kms.

La question principale est de savoir si les Grecs auront le temps de retirer leurs forces de leurs positions actuelles pour les concentrer sur de nouvelles lignes. Si les Grecs sont capables d'accomplir cette concentration, il est alors possible que l'offensive turque puisse sous peu être arrêtée.

### PRESSE TURQUE

Le Vakit s'étonne que certains cercles étrangers de l'Europe n'attachent pas foi aux succès de l'armée kémaliste et sont sceptiques quant à la continuation de ces succès.

Aux yeux de ceux qui considèrent les Orientaux comme dépourvus d'esprit de suite, de persévérance, nous sommes des Orientaux privés de qualités qui caractérisent les Occidentaux. Nous ne disposons donc pas d'organisations nous permettant de soutenir avec succès jusqu'au bout une offensive déclenchée brutalement.

Ce qui est caractéristique c'est qu'en réalité les Turcs manifestent en Anatolie des aptitudes d'organisation et ont érigé en dogme politique la persévérance et la résistance, alors que le monde occidental traverse une période de désorganisation et de désagrégation.

## ECHOS ET NOUVELLES

### Entrevue

Le premier drogman du haut-commissariat britannique a rendu hier visite à Izzet pacha, ministre des affaires étrangères.

### Dans les mosquées

Avant-hier des prières ont été dites par la population turque dans toutes les mosquées de la ville pour la victoire des armées kémalistes. Le prince-héritier s'est rendu à la mosquée de Fatih. La société du Croissant-Rouge a procédé à une souscription au profit des combattants turcs blessés sur le front de l'Anatolie.

### Le deuil persan du 10 Moharrem

Les Persans ont tenu la nuit d'hier leur deuil religieux du 10 Moharrem à l'occasion du meurtre de Hassan Hussein, nouveau du Prophète, par Yazde.

### L'Amérique sèche

Alyon, 1er T. H. R. — M. W. William Lyon, ambassadeur à Paris, de passage à Lyon, déclara, au cours d'une conversation, qu'il ne croyait pas que les Etats-Unis reviendraient, avant longtemps, sur la prohibition totale, absolue de l'alcool, des vins et des bières.

Il n'existe actuellement aucun mouvement d'opinion pouvant faire prévoir le retour à l'ancien état de choses, ni même une atténuation à l'interdiction, approuvée par la majorité des villes et des campagnes.

### La Fraternité israélite de Sirkedji

Dans sa dernière assemblée générale extraordinaire tenue aux bruits merveilleux qui ont été émis à ce sujet, la Fraternité d'association de la jeunesse israélite de Sirkedji a décidé qu'elle continuerait sa tâche. Composée de 46 votants l'assemblée a procédé à l'élection de son comité qui est ainsi constitué: MM. J. Ojalvo et R. Benhabat, présidents; J. Binouan, vice-président; N. Behar et B. Cohen secrétaires; V. Ozouk trésorier; N. Ben-zur, économiste; N. Adonah, A. Barouh et A. Benaroya, conseillers. Une fois de plus, le désir ardent de voir l'œuvre continuer a été manifesté par des dons versés en espèces et autres.

### Le comité.

comme des bêtes les petits monoplans français. Le ciel se peuple inégalement. Le canon tonne, les cris de commandement éclatent et je vois l'autruche au-dessus de ma tête, visiblement perdu dans la brume qui vient de se lever. Un monoplan français s'élève sur lui. On ne tire plus pour ne pas se tuer. C'est le grand silence des minutes décisives. Visiblement, le petit Nieuport gagne de vitesse, il va se placer sous l'ennemi et l'abattre... L'autruche alors se laisse tomber et file vers la mer, où un autre monoplan l'attend et l'abat.

Le drame a duré dix minutes à peine. Venise, je venais de la voir, était bien gardée. Je la retrouvai calme, si belle encore en 1912, mais si vide! Pas une gondole, pas un vaporetto. Le grand canal était mort, littéralement mort. Et le soir! Tout éteint, la nuit absolue. Je me souvins d'un soir lorsque je revenais de dîner de chez D'Annunzio, j'ai bien cru, dix fois, que j'allais tomber dans un trou. Il est mort, à Venise, plus

## Pour les fonctionnaires

Un comité vient de se former dans le but de défendre les droits et les intérêts des fonctionnaires civils. Il fournira à ceux-ci les moyens de se procurer à prix modique les articles de première nécessité et d'habillement et leur accordera des avances à des conditions avantageuses.

## La tour de Bayazid

Le grand-vézirat a demandé au ministère de la guerre s'il y avait un inconvénient quelconque à accorder une concession pour la construction d'un ascenseur et l'établissement de cafés sur la tour de Bayazid.

## Le patriotisme des portefaix

Les hamals tircs de Constantinople vont abandonner leur gain d'une journée à la Société du Croissant-Rouge au profit des combattants kémalistes de l'Anatolie.

## Réfugiés russes

Un vapeur battant pavillon égyptien et ayant à bord 3,000 réfugiés russes est arrivé à Anadolou-Kavak où il a été soumis à la quarantaine.

Parmi les 4 000 réfugiés russes arrivés de Novorossisk 400 débarqués à Ortakey et à Anadoloukey, ont été installés à Zindjili-Kouyou.

## Les jours se suivent...

Hier matin, sur la place de Kerekuy dans le carrefour des banques de Galata on avait mis en vente le portrait en pied de Mustafa Kemal. Les marchands clamaient à tue-tête: « Yachassin Ghazi Mustafa Kemal pacha! » Et les passants s'attroupaient amusés et surpris. Que les temps sont changés!

## L'« Echo du Danube »

Nous recevons aujourd'hui de Budapest un numéro spécimen de l'Echo du Danube, journal quotidien français qui doit paraître à partir du 15 septembre prochain sous la direction de notre confrère F. de Gerando, rédacteur à la Tribune de Genève et ancien envoyé spécial de l'Eclair en Proche Orient. Ce journal rendra de grands services à tous ceux qui, à quelque titre que ce soit, ont des intérêts en Europe orientale. Ses bureaux provisoires sont installés: à Budapest, IV, Egyetem-u. 3, et, à Paris, 85, rue de la Boétie.

## Le code pénal turc

Moustapha bey, ministre de la justice, a mandé auprès de lui Arif bey, président de la commission judiciaire mixte, pour délibérer sur la constitution de la commission chargée de la révision du code pénal turc.

Il a été décidé de pourvoir d'urgence au remplacement de ceux des membres de la commission qui ont donné leur démission ou qui se trouvent actuellement en Anatolie.

## En quelques lignes...

— Rio de Janeiro, 1er T.H.R. — Le Président M. Alvear arriva ici à bord du Massilia; il fut l'objet de manifestations de sympathie.

— Washington, 1er T.H.R. — Le Sénat vota le projet de loi attribuant une prime de démolition aux anciens combattants sous une forme d'assurance et des facilités pour l'acquisition de terrains.

— Rome, 1er T.H.R. — Le vapeur péruvien Wilkens arriva à Torre Annunziata avec 3 tonnes de stupéfiants d'une valeur de 3 millions. La police les confisqua.

— Madrid, 1. T.H.R. — Plusieurs navires de l'Armée espagnole, venant de France, sont arrivés pour participer aux fêtes de Guetharia, commémoratives du premier tour du monde. Ces fêtes commencent le 5 et comporteront notamment une grande revue navale à laquelle, vraisemblablement, le roi assistera.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

## LES CONTES DU « BOSPHORE »

### Histoire d'un chat qui savait servir le café

L'Education de l'Enfant commence par celle de sa Mère.

### Napoléon

— Moi, dit Djémal bey je n'ai pas grande confiance en l'éducation: on nait fonctionnaire bon ou mauvais. Je comprends que l'éducation arrondisse certains coins de notre caractère, corrige des tendances trop rudes, ou trop sauvages, mais jamais elle ne fera de nous, ce que nous ne sommes pas. Comme une femme ne peut devenir homme et réciproquement; qui est né noble, mourra noble: la noblesse ne s'acquiert pas comme la fortune.

— Pourtant, objecta le Docteur Veli bey, je sais bien des gens de souche plutôt médiocre qui font excellente figure dans le monde.

— Le monde, c'est rarement une pierre de touche inflexible, conclut philosophiquement Hodja Salih, qui était fort réputé pour sa sagesse; dans le monde, chacun de nous, est plus souvent le contraire de ce qu'il devrait être; tel qui paraît noble jusqu'à « la pointe des ongles » il suffira peut-être d'un mot, d'un geste ou d'une contrariété pour le rendre ordurier; et tel autre qu'on considère comme un gaffeur professionnel, manifestera en certaines occasions de telles délicatesses, aura des paroles tellement appropriées aux circonstances, qu'on se demandera si réellement on n'a pas en tort de se fier aux apparences et rien qu'à elles.

Voyez-vous, pour ma part avant de juger un homme, je veux le voir à table quand il boit, les cartes à la main quand il joue, l'ingrue sur la lèvres quand il est en colère. Celui qui peut se maîtriser dans ces trois cas, mérite le titre de « noble »; quant aux femmes...

Ba ce moment on vint annoncer que l'heure de l'Iftar approchait. Les conversations profanes cessèrent comme par enchantement, chacun se recueillit, se leva et franchit la porte de la salle à manger à la suite du maître de céans.

La table de Djémal pacha était réputée pour la bonne chère qu'on y trouvait en toute saison de l'année. On en parlait à plusieurs lieues à la ronde et l'approche du ramazan était fêté par tous comme le commencement de tout un mois de délices. Les gourmets — et Dieu sait s'il y en a en Turquie — se poussaient les barmes des semaines et des semaines, à l'avance. Et en effet, nulle part, ailleurs que chez Djémal pacha on ne pouvait manger ce paklava fin et aromatique, ce couche-couche pilaf délicieux, ce Kebab digne des houches les plus vénérées. Et que dire des sorbets et des ichibouks en authentique bois de jasmin de Chio? Que dire de cette moutarde — Indje Sar — qui vous berçait doucement, doucement jusqu'à l'émoussement?

Quand les invités de Djémal pacha repassèrent au salon, l'heure était déjà fort avancée. Mais d'ordinaire les nuits de Ramazan, les musulmans veulent jusqu'aux premières lueurs de l'aube, prendre une collation et s'endormir pour ne se réveiller que dans l'après-midi; de cette façon l'aiguillon de la faim ou de la soif ne commence à se faire sentir que lorsque déjà l'ézan est proche.

Donc après que le café fut servi par les eunuques, la discussion reprit, là où elle avait été interrompue. Parce que les Turcs qui aiment déguster ce qu'ils mangent et je les approuve pleinement — parlent très peu à table contrairement à ce qui se fait en Europe où la salle à manger prend parfois des airs de parlement, un jour où l'on discute le budget ou l'amendement de la loi sur les logements.

Hodja-Salih, qui n'avait pas entièrement vidé son sac, reprit:

— Oui, les femmes dissimulent mieux leur talon d'Achille, mais il n'existe pas moins pour cela. Voyez-vous on ne voit jamais avoir confiance en elles; la meilleure non rit un serpent dans son sein, comme cette fameuse reine de l'E

## LA VIE COCASSE

Encore une découverte nouvelle!

Cette fois, nous la devons au Dr Caballero, (un espagnol); ce docteur chercheur, a, paraît-il, trouvé un moyen pour exterminer les moustiques: ces exécrables véhicules du paludisme, de la fièvre jaune et d'autres maladies, plus ou moins nocives. Du train dont va la science, les savants finiront, me semble-t-il, par mettre en déroute la Mort elle-même: ils la défient, déjà, bien effrontément, à ce qu'il me semble... Que verrons-nous encore à l'avenir? Si nous allons de ce pas, je crois que la camarade, finira par faire, à son tour, banqueroute; elle devra recruter, désormais, sa clientèle dans la planète Mars et environ... à moins que les martiens aient aussi leurs chercheurs de petite bête... Quoi qu'il en soit, si l'on se base sur les données actuelles, je crois qu'une vie éternelle sera le sort des terriens, dans un avenir encore inconnu... Si ce phénomène allait jamais se produire, serait-ce un bienfait pour l'humanité? Devrions-nous enfin applaudir aux trouvailles de ces doctes fureteurs? Je me le demande... si l'éternité était le lot des humains, que deviendraient alors la crise du logement, la crise politique, la crise économique, la crise de nerfs... et toutes les autres crises dont l'univers abonde?... Une existence éternelle, serait-elle vraiment possible? Dame! pourquoi pas? Oh! mais que je suis bête! J'oubliais les autos... Quel est donc leur but, ici-bas, sinon l'extermination du genre humain?...

### Gavrochette

gypte antique. Chatouillez son point sensible, vous verrez alors de quel bois elle se chauffe! Celle que vous croyiez au-dessus de toute humanité, se révélera poissarde, et celle dont le nom traînait dans les ruisseaux se montrera si fine, si grande que vous vous en pincerez les lèvres.

Mais H kmet bey, qui n'avait pas desserré les dents jusque là, prit la parole:

— Me permettez-vous de demander-t-il, de vous raconter une petite anecdote qui confirmera ce que Djémal bey disait avant d'arriver?

— Comment donc, répondirent en chœur tous les convives.

H kmet toussa, frisa sa monstache, se croisa puis décroisa les jambes et finit par commencer:

— Il était une fois deux pachas, qui tout à fait comme nous, discutaient continuellement de choses et d'autres. Un jour, il arriva que leur discussion fut portée exactement sur le même terrain que le nôtre. L'un des pachas prétendait que la noblesse s'acquiert par l'éducation, l'autre soutenait le contraire. Ils décidèrent d'en faire l'expérience. Aussitôt dit, aussitôt fait, il fut convenu que l'expérience aurait lieu sur un certain chat, que le premier pacha avait réussi à rendre savant grâce à des soins et à une éducation des plus méthodiques. Il avait prétendu-t-il, si bien réussi, que le chat stylé comme un valet de chambre de haute école servait le café, présentait la feu, portait les journaux, à la grande admiration de tous ceux qui le voyaient.

Au jour et à l'heure dits, les deux pachas s'installèrent gravement dans leur fauteuil et après avoir arrêté les conditions de la gaguette, qui en l'espèce consistait en un festin à Alem-Dagh, attendirent non moins gravement que le chat apporte le café.

La porte s'ouvrit, et de fait un chat se dressa dans l'encadrement, il s'avancait conscient de toute l'importance de son rôle et portant le plateau avec les tasses de café.

Le second pacha qui était né malin, ouvrit à ce moment précis une petite boîte en carton d'où il fit échapper une souris.

Le chat stylé, éduqué au prix de tant d'efforts ne fit qu'un bond jusqu'à la souris; le plateau, les tasses gisaient sur le tapis.

Le premier pacha qui s'était pris la barbe, songeait, tandis qu'un fin sourire, fleurissait dans les yeux narquois de l'autre.

Ce fut le premier pacha qui rompit le silence lourd d'enseignement.

— Je comprends la sagacité tomber d'une voix, oh se remarquait toute la profondeur de la dissimulation éprouvée, j'ai compris que l'on n'ait pas éduqué comme l'on n'ait pas éduqué! et qu'il n'est aucune instruction qui puisse amener un fignier à donner des marrons, une femme ou un homme à être nobles quand ils ne l'ont jamais été qu'en apparence.

L'argument était décisif, quel qui se songea à émettre que critique l'un à une le vieilles sages éduquées s'insinuaient sous la sainte philosophie du sommeil qui coulait dans leurs veines comme un élixir d'a noir...

L. Varjabedian.

## Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULO, Galata, Buyuk Tanne/ Hap, 18-19.



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
2 septembre 1922  
Cours par la Maison de Banque  
PSALTY FRERES  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES	
L'Or	710 —
Banque Ottomane	350 —
Livres Sterling	732 —
Francs Français	264 —
Lires Italiennes	148 —
Dragmes	68 —
Dollars	165 —
Lei Roumains	25 —
Mark	3 50
Couronnes Autrichiennes	19 75
COURS DES CHANGES	
New-York	60 —
Londres	7 54
Paris	7 75
Genève	3 18
Rome	13 50
Athènes	800 —
Berlin	101 —
Vienne	23 —
Bucarest	1 52
Amsterdam	—
Prague	—
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o	Ltg. 231 —
Lots Turcs	14 30
Intérieur 5 o/o	20 18
Anatolie I & II 4 1/2 o/o	12 30
III	10 50
Eaux de Scutari 5 o/o	20 25
Port Haidar Pacha 5 o/o	4 75
Quais de Consople 4 o/o	4 70
Tunnel	4 65
Tramways	—
Electricité	—
ACTIONS	
Anatolie 60 o/o	Ltg. 16 30
Assur. Génér. de Consople	—
Balla-Karaidin	61 —
Banq. Imp. Ottomane	43 —
Brasserie Réunies (actions)	33 —
(Bons)	18 —
Ciments Réunis	19 50
Dorcas (Raux de)	—
Draguerie Centrale	6 —
Héraclea	5 25
Kassandra Ordinaire	—
Privil.	—
Minoterie l'Union	—
Régie des Tabacs	28 —
Tramways	10 —
Jonissance	—

## Le mark et le dollar

Paris, 1. T.H.R. — Le correspondant du Petit Parisien à Berlin dit que la journée fut marquée par une certaine nervosité parmi le public ne manifestant pas un intérêt sur le côté politique de la situation actuelle, mais se préoccupant exclusivement du coût de la vie. Des incidents se produisirent aux Halles centrales berlinoises, dépourvues de numéraire suffisant, et qui suspendirent les paiements. Le correspondant de l'agence Havas, dit qu'un revirement complet est remarqué dans la population allemande, à l'égard des sujets américains. Cela doit être attribué à l'influence du dollar.

## Circulaire

M..... Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que M. François Beyeklian s'étant d'un commun accord, retiré de notre firme, cette dernière est dissoute à partir de ce jour et Monsieur Jean B. Corinti prend la suite des mêmes affaires sous son seul nom, appert circulaire ci-bas. Recevez, M....., nos salutations empreintes.

Beyeklian &amp; Corinti.

Me référant à la circulaire ci-contre, j'ai l'honneur de vous informer que je prends la suite des affaires de la Société « Beyeklian et Corinti », dissoute ce jour, et que je continuerai à m'occuper comme par le passé des affaires en commission et représentation sous la raison sociale suivante :

## JEAN B. CORINTI

Monsieur Joseph Guirard, mon collaborateur, garde dans ma nouvelle Maison la procuration qu'il avait dans la Société dissoute. Dans l'espoir que vous voudrez bien continuer à m'accorder votre confiance et en vous priant de prendre bonne note des signatures ci-bas, je vous présente M....., mes sincères salutations.

Jean B. Corinti

M.J.B. CORINTI signera : J. B. CORINTI  
M. J. GUILLARD P. Pon JEAN B. CORINTI

## Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane croit devoir rappeler au public qu'en vertu de l'Art. 27 du règlement sur la Police de la Pêche et de la Chasse, et de son appendice, quiconque se livre à la pêche au moyen de la dynamite est passible, en plus de la confiscation du produit de sa pêche, d'une amende de 1 à 25 Livres turques et d'une emprisonnement d'une semaine à 2 ans. L'Art. 196 du Code Pénal punit des mêmes peines ceux qui se livrent à la vente de la dynamite.

La Direction Générale

Le 27 Juillet 1922. 26

## DERNIÈRE HEURE

## La situation militaire d'après les cercles turcs

Secteur de Kodja-Ili. — Les opérations se sont ralenties. Le commandement de ce secteur attend le développement des opérations sur le front méridional.

Centre. — Duel d'artillerie. Aucune action importante, sauf à Altountache où le combat continue.

Front méridional. — La réalisation du plan de l'état-major dépend de l'issue de la bataille rangée qui se livre devant Ouchak et que les forces hellènes qui s'étaient retirées de Doumlou-Pounar ont dû accepter. Actuellement la lutte est devenue plus sanglante, les Turcs ayant reçu des renforts.

Un fort détachement de cavalerie turc, passant entre Ala-Chéhir et Ouchak, aurait exécuté un raid jusqu'à Koulak.

L'objectif des Turcs serait de se porter vers le nord pour couper la retraite aux Hellènes. Mais ils ne procéderaient à ce mouvement qu'après l'occupation d'Ouchak et d'Ala-Chéhir.

Moustafa Réchid pacha, représentant de la Sublime Porte à Londres, a adressé au Hardjé une dépêche où il rend compte de l'effet que l'offensive kémaliste a produit sur les cercles britanniques et de la façon dont ceux-ci envisagent la situation.

Nabi bey, représentant à Paris, a envoyé aussi une dépêche où il rend compte de l'effet produit sur les cercles français.

De nos renseignements puisés aux cercles turcs, il ressort que la Conférence de Venise pourrait être ajournée jusqu'à l'issue des opérations militaires.

Les mêmes cercles sont d'avis que l'offensive actuelle est susceptible de faciliter les travaux de la conférence.

## A propos des forces de Semico

D'après un télégramme en date du 26 août parvenu aux cercles turcs de notre ville, la nouvelle publiée par un journal d'outre-mer et d'après laquelle Semico serait rallié aux forces kémalistes est complètement dénuée de fondement.

Les forces de Semico ont repris l'offensive contre les troupes persanes et occupé Selmas.

## Chez M. Lloyd George

Londres, 1. — Sir Robert Horne, chancelier de l'Echiquier, venant d'Ecosse, est rentré hier matin à Londres pour rencontrer Sir John Bradbury, de retour de Paris. Sir Robert Horne et Sir John Bradbury se sont ensuite rendus ensemble chez M. Lloyd George. (Leaflet Press)

## Des bandits attaquent un train

Barcelone, 1. T.H.R. — Des bandits attaquèrent un train et s'emparèrent de 145,000 pesetas. Les soldats de la caserne de Hasine poursuivirent les assaillants. Un bandit et un cheminot furent tués. Les autres assaillants s'enfuirent.

## La Pologne démobilisée

Varsovie, 1. T.H.R. — En Pologne, la classe 19 a été renvoyée dans ses foyers ; la classe 20 a été licenciée le 31 octobre. On envisage la démobilisation prochaine et progressive de la classe 21. Ces mesures démontrent l'absurdité de l'accusation du militarisme si souvent formulée contre la Pologne.

## En Haute-Silésie

Bruxelles, 1. T.H.R. — A la suite du meurtre d'un sergent et d'un soldat belges à Obercassel, on procéda à plusieurs arrestations. Si l'on ne trouve pas les meurtriers, on procédera à l'arrestation de fonctionnaires, du maire et des commissaires de police.

## Fin de grève au Havre

Le Havre, 1. T.H.R. — Toutes les grèves de solidarité sont terminées.

## Pilsudski à Bucarest

Varsovie, 1. — Le chef de l'Etat partira pour Bucarest le 12 septembre accompagné du ministre des affaires étrangères Narutowicz.

## A Berlin

Berlin, 1. — Parmi les diverses mesures prises par le gouvernement allemand pour enrayer la chute du mark, figure l'abolition de la franchise douanière pour l'importation du tabac brut. Le gouvernement de Berlin s'efforce continuellement d'arrêter l'importation de toutes marchandises non indispensables. (Radio américain)

A la suite de la dépréciation du mark et de la rareté des banknotes, la Reichsbank a été obligée d'émettre des coupures de banknotes de 50 à 100 mille marks pour faciliter les gros paiements. (Radio américain)

Le service des téléphones sans fil allemands a été inauguré officiellement le 1er septembre. (Radio américain)

## La proposition britannique et les Lieux-Saints

Genève, 1. T.H.R. — La proposition britannique au sujet des Lieux Saints comporterait la constitution de trois Commissions, dont une musulmane, une chrétienne, une juive, et une Commission plénière sous la présidence américaine.

## EN ALLEMAGNE

Berlin, 1. T.H.R. — Selon la Freiheit les soldats républicains du régiment d'artillerie de Paderborn ayant protesté contre des déshérences d'un caractère monarchiste dans la caserne, ils furent menacés de sanctions sévères.

La situation continue à empirer à la suite de l'inflation monétaire. Deux milliards de marks sont imprimés par jour.

On signale une certaine effervescence dans les classes ouvrières.

Le préfet de police de Berlin ne se rendra pas au congrès international de police à New-York.

Berlin, 1. T.H.R. — Les constructeurs aéronautiques reçoivent 150 millions de marks comme dédommagement pour les restrictions dans les constructions résultant du Traité de Versailles.

Berlin 1. — Le Vorposten signale que chez les soldats du 17ème régiment de la Reichswehr l'esprit réactionnaire prédomine. Le régiment honore le portrait du Kaiser tandis que celui du Président Ebert se trouve dans une posture méprisante. De nombreux officiers portent l'aigle impérial et dans la salle de lecture du foyer du soldat on ne trouve que des journaux réactionnaires.

Berlin 1. — La cherté des vivres occasionne des troubles à Elberfeld. La police dut intervenir, il y eut un civil de tué et une trentaine de blessés.

Les syndicalistes obtiennent insuffisamment les mesures prises contre la cherté de la vie et décident des pourparlers avec le gouvernement.

Berlin 1. — La commission du contrôle du Reichstag discute l'accord entre le Reich et la Bavière. Le chancelier Wirth n'a que l'accord envisageait la Bavière à l'égard des autres Etats.

## L'Estudiantina AU LIBAN

A partir d'aujourd'hui une excellente Estudiantina exécutera chaque jour les meilleures mélodies de son répertoire à la belle Brasserie AU LIBAN.

Une autre musique se fera entendre dans les salons de la Brasserie pour ceux qui veulent danser.

## Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés et notamment les imprimeurs qu'en vertu des paragraphes 2 et 3 de l'Article 1er du décret-loi sur le Timbre du 1er Juillet 1922 les avis et affiches sur papier distribués ou affichés sont, à partir du 6 Août 1922, assujettis indistinctement à un timbre de 10 paras.

## Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les contribuables que le Décret-loi sur le Timbre du 1er Juillet 1922, ayant abrogé les deux derniers avertissements à l'Art. 28 de la Loi sur le timbre actuellement en vigueur, ils peuvent, jusqu'à l'émission de nouvelles vignettes, faire usage pour le timbre de leurs actes et écrits, indistinctement, des timbres fixes ou proportionnels.

Consople, le 27 Juillet 1922. No 2

## Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane croit devoir rappeler aux contribuables que le décret-loi portant augmentation des droits de timbre entre en vigueur le dimanche 6 Août 1922.

Consople, le 27 Juillet 1922. No 25

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

## La vie drôle

## et la vie triste

## Le meurtre de l'imprimerie

Assaoudourian

Le mystère qui plane sur cette affaire n'a pu encore être éclairci. Ainsi que l'on sait, le mécanicien Zareh et le portefaix Ahmed ont été mis en liberté provisoire sous caution.

Le juge d'instruction serait arrivé définitivement à la conviction que Zareh et Ahmed sont innocents et que Mardiros n'a pu avoir péri que par la main de son hôte de dimanche soir, avec — fort probablement — la complicité d'autres individus.

On n'est cependant pas encore sur la piste de cet hôte mystérieux.

## Mauvais nocturnes...

Le nommé Hizir et cinq de ses amis se rendirent avant hier au café d'Ali-Ekber, à Tchité-Djévia, Chichli.

Hizir, s'adressant à Ali-Ekber : — Il nous faut six femmes, lui dit-il. — Nous avons ici du café et de la bière, répondit Ali-Ekber, mais pas de femmes.

— Cependant, il nous faut des femmes. — C'est possible, mais je n'en ai pas. Cette réponse mit en fureur le groupe, déjà à moitié ivre.

Hizir et un de ses compagnons, tirèrent leur couteau et se précipitèrent sur le nommé Kémal qui s'était placé devant Ali-Ekber, le lardèrent de plusieurs coups.

## Grand incendie à Mételin

A Mételin, aux environs d'Ayassou, un incendie s'est déclaré, d'après les journaux turcs, dans la journée du 22 août et n'a pu être éteint que le 25.

De nombreuses familles seraient sans abri.

## Querelle d'Allemand

Un ouvrier électricien, Ahmed, demeurant à Haskouy, rencontrait l'autre jour un huissier, Moïse.

Le campant devant lui : — Tu m'as regardé de travers ! lui dit-il.

— Je ne vous avais même pas aperçu, répliqua Moïse. Et si vous ne m'aviez pas adressé la parole, je serais passé sans vous voir.

— Vous mentez !

Et sortant un couteau, il porta un coup au flanc de l'huissier, après quoi il prit la fuite, mais fut rattrapé par les agents qui le conduisirent au poste.

L'état de Moïse est grave.

## Encore un qui procure des places

Le nommé Nazareth, domicilié rue Buyuk-Celbiristan, aborda, vendredi dernier, sur la grand-rue de Péra, un passant nommé Mardiros, sachant sans doute que celui-ci cherchait une place.

Il lui proposa de lui en procurer une dans une compagnie de navigation italienne. (Pourquoi de préférence dans les compagnies italiennes ?) Quoi qu'il en soit, Mardiros accepta et eut la simplicité de remettre 600 piastres à Nazareth qui, aussitôt en possession de la somme trouva le moyen de prendre la poudre d'escampette.

## Un vol de 6000 livres

Des voleurs se sont introduits la nuit de vendredi chez M. Alexandre, propriétaire d'une brasserie, demeurant à Péra, Ainal-Tchesmé, rue Arslan, et ont volé pour 6000 livres de bijoux appartenant à sa femme, Mme Anato, née Sovahoff. Les soupçons se portent sur la domestique Angélique, dans la même maison.

## Commencement d'incendie

Un commencement d'incendie — dû à l'explosion d'un réchaud à pétrole qu'on avait par imprudence rempli de benzine — s'est produit vendredi au sous-sol de la maison de Hafiz-Mehmed Efendi, à Kutchuk-Bazar, quartier Ayas-Seddin.

## Fermeture d'un tripot

La police, ayant appris que le café du nommé Ali, à Haidar-Pacha, était un véritable tripot, a procédé, avant-hier, à sa fermeture.

## Faux billet

Le nommé Cotoch, marchand de fromage, demeurant à Pancaldi, remit l'autre jour au conducteur d'un tramway, à Péra, un billet de demi livre qui fut reconnu faux. Cocho a été arrêté. L'enquête se poursuit.

## Profitant de l'absence du mari

M. Alexandre sujet russe, terrancier du casino Parthénon, à Buyukdéré, était descendu l'autre jour en ville en vue de certains achats. La buffetière en profitait pour se faire remettre, par Mme Alexandre — qui est la simplicité de croire à ses mensonges — 150 livres sterling ainsi que trois bijoux et divers autres objets et quitta Buyukdéré.

Il allait trop souvent chez la blanchisseuse

Alioglu Ahmed, du bataillon de gendarmerie de Cistlik, qui avait remis à la dame Nir haum son linge pour le blanchir, alla plusieurs fois chez elle pour demander s'il était prêt. Quelques-unes de ses visites eurent, paraît-il, lieu à une heure indue.

Le portefaix Ibrahim, mari de Nir haum, se fâcha. Tandis que, l'autre soir, Alioglu Ahmed se rendait du nouveau chez la blanchisseuse, il fut assailli par le portefaix et plusieurs de ses compagnons qui le rôtèrent et le blessèrent.

## Le mouvement du port

## National Steam Navigation Co Ltd of Greece

## Ligne bi-mensuelle de Marseille

Le transatlantique **PATRIE** arrivera de Marseille le lundi 28 août p. tirera des quais de Galata le dimanche 3 sept. à 3 h. p.m. pour MARSEILLE touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1er étage. Tél. Péra 3310 3311, et aux sous-agences à Péra Banque d'Athènes, Grand Rue de Péra, à Galata, Phaliron han sur les quais, No 4 Télé. Péra 1367.

## Navigation à vapeur The Patriotic K. Kallias et L. Teryazos

Le vapeur **VICTORIA** partira des quais de Sirkedji le lundi 4 sept. à 4 h. p.m. directement pour Sébastopol acceptant des passagers et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la direction Galata Kara Moustafa, Couteaux Han No 131. Télé. Péra 1314.

## HORAIRES DU BOSPHORE

(à partir du 1er juin)

## DESCENTE

## De Buyukdéré

6 27	7 12	7 57	8 42
10 12	12 12	(zigzag)	3 12

## De Yénikéuy

6 47	7 37	7 40	8 22
9 02	10 32	10 35 (Asie)	—
11 20	12 33	1 (Asie)	3 47
3 50 (zigzag)	5 32	5 32	6 15
7 20	7 57	8	—

## De Bébék

6 54	7 12	8 32	8 35
12 59	4 14	5 58	8 29

## De Beicos

6 15	7 —	7 15	8 —
8 58	9 —	10 45	11 —
1 15	3 37	4 —	6 30
7 —	7 50	—	—

## De Candilli

6 55	7 05	7 40	8 40
9 40	11 25	12 25	1 55
3 —	4 40	6 20	7 10

## MONTÉE (départs du pont)

7 h. 30 (côté d'Asie) ; 7 h. 56 (de Bébék à Sténia) ; 8 h. 30 (rive d'Europe) ; 9 h. (Asie) ; 9 h. 15 (Arnaoutkeuy) ; 9 h. 45 (rive d'Europe) ; 10 h. 40 (Arnaout-k.) ; 11 h. 15 (Asie) ; 11 h. 45 (Europe) ; 12 h. 30 (zigzag Beicos) ; 3 h. (Asie et Thérapia Buyukdéré) ; 4 h. 50 (zigzag Beicos) ; 5 h. 5. (direct Candilli à Beicos) ; 5 h. 30 (Europe dir. à Yénikéuy) ; 5 h. 50 (Asie jusqu'à Candilli) ; 5 h. 45 (direct à Arnaout-k. jusqu'à Yénikéuy) ; 6 h. 5 (dir. Candilli à Beicos) ; 6 h. 15 (dir. à Yénikéuy Buyukdéré) ; 6 h. 45 (Europe jusqu'à Sténia) ; 7 h. direct Yénikéuy-Buyukdéré) ; 7 h. 45 (dir. Boyadjik-Buyukd.) ; 8 h. 25 (Europe jusqu'à Yénikéuy) ; 8 h. 35 (Asie) ; 8 h. 45 (dir. Yénikéuy-Buyukdéré).
---

## Dimanches

(Descente dans l'après-midi)

## De Buyukdéré

1 15	2 42	4 12	6 12
6 17	6 45	7 15	7 45
8 15	8 57	—	—

## De Yénikéuy

2 22	3 02	4 32	4 35
6 32	7 05	7 35	8 07
8 15	8 35	9 27	—

## De Candilli

2 10	3 05	3 27	5 23
7 25	9 12	8 50	—

## (Montée dans la matinée)

8 h. 30 (Côté d'Europe)
8 h. 45 (Asie, puis Thérapia-Buyukd.)
9 h. 15 (direct Yénikéuy-Buyukd.) ; 9 h. 30 (rive Europe) ; 10 h. 30 (zigzag jusqu'à Buyukd. Mézarb) ; 12 h. (Europe) ; 1 h. 15 (zigzag) ; 2 h. 15 (dir. Yénikéuy-Buyukd.) etc.

## Collège National Arménien-Catholique St-Grégoire l'Illuminateur

Péra, Rue Yéchil No 1

Année Scolaire 1922-1923

La rentrée des Classes est fixée au lundi 4 septembre 1922. Les cours commenceront le lundi suivant.

Les inscriptions sont reçues à la Direction tous les jours (excepté les mardis, les jeudis et les dimanches) de 9 heures à midi.

La Direction.

## Avis

La Direction Générale de la Dette Publique Ottomane rappelle aux débiteurs de spiritueux qu'ils doivent, en conformité des dispositions des articles 10 et 14 du Règlement sur la matière, s'adresser, avant le



